

Citations CANGUILHEM 1

1. Introduction, dernier paragraphe p 16

"Nous soupçonnons que, pour faire des mathématiques, il nous suffirait d'être anges, mais pour faire de la biologie, même avec l'aide de l'intelligence, nous avons besoin parfois de nous sentir bêtes."

2. Avant-dernier paragraphe p 16

"L'intelligence ne peut s'appliquer à la vie qu'en reconnaissant l'originalité de la vie. La pensée du vivant doit tenir du vivant l'idée du vivant. "

3. *Incipit*, p 11

"Connaître c'est analyser."

4. Début 2e paragraphe p 12

"On admet trop facilement l'existence entre la connaissance et la vie d'un conflit fondamental, et tel que leur aversion réciproque ne puisse conduire qu'à la destruction de la vie par la connaissance ou à la dérision de la connaissance par la vie."

5. 1er paragraphe p 11

"Et pourtant savoir pour savoir ce n'est guère plus sensé que manger pour manger, ou tuer pour tuer, ou rire pour rire, puisque c'est à la fois l'aveu que le savoir doit avoir un sens et le refus de lui trouver un autre sens que lui-même."

6. 2e paragraphe p 12

"Il n'est alors de choix qu'entre un intellectualisme cristallin, c'est-à-dire transparent et inerte, et un mysticisme trouble, à la fois actif et brouillon. "

7. 3e paragraphe p 12

"Or le conflit n'est pas entre la pensée et la vie dans l'homme, mais entre l'homme et le monde dans la conscience humaine de la vie. La pensée n'est rien d'autre que le décollement de l'homme et du monde qui permet le recul, l'interrogation, le doute (penser c'est peser, etc) devant l'obstacle surgi. La connaissance consiste concrètement dans la

recherche de la sécurité par réduction des obstacles, dans la construction de théories d'assimilation."

8. Bas p 12

"On doit dire par conséquent que si pensée et connaissance s'inscrivent, du fait de l'homme, dans la vie pour la régler, cette même vie ne peut pas être la force mécanique, aveugle et stupide, qu'on se plaît à imaginer quand on l'oppose à la pensée."

9. Bas p 13

"Ce que l'homme recherche parce qu'il l'a perdu -- ou plus exactement parce qu'il pressent que d'autres êtres que lui le possèdent -- un accord sans problème entre des exigences et des réalités, une expérience dont la jouissance continue qu'on en retirerait garantirait la solidité définitive de son unité, la religion et l'art le lui indiquent, mais la connaissance, tant qu'elle n'accepte pas de se reconnaître partie et non juge, instrument et non commandement, l'en écarte."

10. Fin 2e paragraphe p 14

""La biologie, dit Goldstein, a affaire à des individus qui existent et tendent à exister, c'est-à-dire à réaliser leurs capacités du mieux possible dans un environnement donné.""

11. CLAUDE BERNARD, *Introduction à la médecine expérimentale*, II, 12, bas p 15, "Introduction "de *La Connaissance de la vie*

"Tout cela prouve que ces éléments, quoique distincts et autonomes, ne jouent pas pour cela le rôle de simples associés et que leur union exprime plus que l'addition de leurs parties séparées."

12. Début 2e paragraphe p 16

"Nous pensons, quant à nous, qu'un rationalisme raisonnable doit savoir reconnaître ses limites et intégrer ses conditions d'exercice."

13. "I. Méthode", bas p 20

"Or, c'est un fait épistémologique qu'un fait expérimental ainsi enseigné n'a aucun sens biologique. C'est ainsi et c'est ainsi."

14. Fin 1er paragraphe p 20

"... on en vient, pour n'utiliser que des exemples d'expérimentation de portée didactique, consignés dans les manuels d'enseignement, à altérer involontairement mais profondément le sens et la valeur de cette entreprise pleine de risques et de périls qu'est l'expérimentation en biologie."

15. Milieu p 24

"Le problème, dirions-nous, en biologie, n'est donc pas d'utiliser des concepts expérimentaux, mais de constituer expérimentalement des concepts authentiquement biologiques."

16. Haut p 25, citation de MONTESQUIEU

"Le hasard fera peut-être quelque jour ce que tous ses soins n'ont pu faire."

17. Début 2e paragraphe p 28

"Nous apprenons nos fonctions dans des expériences et nos fonctions sont ensuite des expériences formalisées."

18. Bas p 28

"Charles Nicolle a souligné très vigoureusement le caractère apparemment alogique, absurde, des procédés de la vie, l'absurdité étant relative à une norme qu'il est en fait absurde d'appliquer à la vie. C'est dans le même sens que Goldstein définit la connaissance biologique comme : "une activité créatrice, une démarche essentiellement apparentée à l'activité par laquelle l'organisme compose avec le monde ambiant de façon à pouvoir se réaliser lui-même, c'est-à-dire exister. ""

19. Haut p 44

"Le rapport de la connaissance et de l'action, pour n'être pas ici fondamentalement différent de ce qu'il est en physique et en chimie, retire de l'identité en l'homme du sujet du savoir et de l'objet de l'action un caractère si direct, si urgent, si émouvant que les élans philanthropiques venant interférer avec les réticences humanistes, la solution du problème

suppose une idée de l'homme, c'est-à-dire une philosophie. "

20. CLAUDE BERNARD, *Introduction à la médecine expérimentale*, I,1

"L'expérimentateur doit douter, fuir les idées fixes et garder toujours sa liberté d'esprit."

21. HENRI BERGSON, *La Philosophie de Claude Bernard*, cité en I, bas p 29

"Mais rappelons-nous aussi que jamais une idée, si souple que nous l'ayons faite, n'aura la même souplesse que les choses."

22. 2e paragraphe p 43

"Cet exemple des jumeaux vrais humains nous permet maintenant et enfin de poser un problème qu'un essai sur l'expérimentation biologique ne peut pas aujourd'hui ignorer, celui des possibilités et de la permission d'expérimentation directe sur l'homme."

23. Début 2e paragraphe p 46

"Nous savons qu'on invoque ordinairement, pour trouver un critère valable de la légitimité d'une expérimentation biologique sur l'homme, le consentement du patient à se placer dans la situation de cobaye."

24. Début 2e paragraphe p 47

"Enfin, nous noterons qu'il y a des cas où l'appréciation et les critiques pourraient viser aussi bien le consentement des patients que l'invitation des chercheurs."

25. Dernier paragraphe p 47

"Le problème de l'expérimentation sur l'homme n'est plus un simple problème de technique, c'est un problème de valeur. Dès que la biologie concerne l'homme non plus simplement comme problème, mais comme instrument de la recherche de solutions le concernant, la question se pose d'elle-même de décider si le prix du savoir est tel que le sujet du savoir puisse consentir à devenir objet de son propre savoir."

26. Bas p 29

"L'intérêt de l'*Introduction* pour une étude des procédés expérimentaux en biologie tient davantage, au fond, dans les restrictions que Claude Bernard apporte aux considérations générales sur les postulats et techniques de l'expérimentation que dans ces considérations elles-mêmes..."

27. Haut p 31

"... c'est bien Claude Bernard qui enseigne, et d'abord par l'exemple, que le biologiste doit inventer sa technique expérimentale propre."

28. Deuxième paragraphe p 32

"Or, l'important ici est qu'aucune acquisition de caractère expérimental ne peut être généralisée sans d'expresses réserves, qu'il s'agisse de structures, de fonctions et de comportements, soit d'une variété à une autre dans une même espèce, soit d'une espèce à une autre, soit de l'animal à l'homme."

29. Deuxième paragraphe p 35

"Est-il possible d'analyser le déterminisme d'un phénomène en l'isolant, puisqu'on opère sur un tout qu'altère en tant que tel toute tentative de prélèvement ?"

30. Dernier paragraphe p 39

"Il faut être aujourd'hui bien peu averti des tendances méthodologiques des biologistes, même les moins inclinés à la mystique, pour penser qu'on puisse honnêtement se flatter de découvrir par des méthodes physico-chimiques autre chose que le contenu physico-chimique de phénomènes dont le sens biologique échappe à toute technique de réduction."